

 Les Bistissandres :  
Us et costumes d'une tribu imaginaire

---

Exposition-spectacle de type ethnologique



### Contact

Amélie Vayssade  
Rue des cours merveilles  
Prayes  
71460 Chissey-les-Macon  
03 85 22 13 76  
melli.melo@yahoo.fr  
www.bistissandres.com  
n° siret 478 747 942 00025  
code APE 9001 Z

## EXCEPTIONNELLE EXPOSITION AU MUSÉE DU QUAI BRANLOU

Pour la première fois en France, après une tournée mondiale une exposition sur les coutumes vestimentaires d'une tribu venue de loin ... encore plus loin que ça... toujours plus à l'ouest : LES BISTISSANDRES.



Et cette exposition incontournable, nous la devons à Brigitte Saché-MenéAwouzaWendo, chercheuse en section ethno-politico-barbaro-comportementale au CNRS depuis 1978.

C'est en 1980 au cours d'un voyage en autocar amphibien qu'elle découvre l'île des Bistissandres en Micronésie sur la plaine abyssale de la Démerrara.

Dès lors, elle sympathise avec les indigènes qui vont devenir de véritables amis.

« C'est fantastique, je me suis tout de suite sentie chez eux comme chez moi. Et quel accueil ! Je n'ai jamais manqué de Rien <sup>1</sup>. »

N'arrivant pas à apprendre leur langage, elle se jette à corps perdu dans l'étude de leurs codes vestimentaires, terrain qui ne lui est pas inconnu puisque Brigitte, dans son enfance

voulait être couturière. Mais ses trop grandes facultés intellectuelles l'ont empêchée de prendre le chemin du manuel.

Cet enthousiasme pour ce peuple, elle a tout de suite voulu nous le faire partager :

« Qui aurait pu imaginer que cette civilisation lointaine puisse concilier mes deux passions et donc réconcilier mon passé, mon présent, pour un futur tourné vers l'avenir ? »

Suivre sa visite guidée, c'est entrer dans un monde étrange et étranger mais qui, à y regarder de plus près nous est familier, comme la photo d'une vieille tante oubliée dans un grenier.

### Le costume Bistissandre parle...

C'est avec émerveillement qu'elle nous raconte cette tribu sous ces moindres coutures. Et telle une conteuse, elle ne perd jamais une occasion de nous livrer une anecdote croustillante : « la première fois, j'ai pris le chef du village pour leur Père Noël local : ce qu'on a rit ! » (rires).

Plus sérieusement, elle reprend : « Il faut savoir que le costume Bistissandre parle... Que nous dit-il ? Et bien écoutons-le... (silence. Elle regarde sa petite robe en grillage tressée, une de ses premières trouvailles là-bas). Voilà, c'est ça, c'est ce qu'ils disent que je veux transmettre. »

### Des primitifs au coeur simple

Elle continue : « Chamane, exorciste, guerrier ou religieux : des gens comme vous et moi ; des primitifs au coeur simple » dit-elle avec émotion.

Sa passion : transmettre et .... ses trois chats.

Alors ne manquez pas cette visite exceptionnelle sur les Bistissandres : vous découvrirez leur passé glorieux et leur présent si contemporain. Un véritable voyage à la connaissance d'un monde qui nous aide à mieux comprendre le notre.

P.J

1. Rien (prononcé [rian]) : féculent à base de nioc-nioc, base de toute l'alimentation Bistissandre.

## Synopsis



Vanessa et la nuisette nuptiale : tradition folklorique des Bistissandres.

Brigitte SachéMenéAwouazaWendo, chercheuse au CNRS en coutumes vestimentaires Bistissandres, ne peut faire la visite guidée prévue à son retour d'expédition pour cause de mise en quarantaine. Elle envoie donc au pied levé Vanessa, sa nièce, apprentie coiffeuse, qui se charge de mener cette visite ethnologique ;

Malheureusement incompétente sur le sujet, la charmante jeune fille se réfugie malgré tout derrière ses notes griffonnées le matin même et surtout son **SOURIRE**.

La visite aurait pu bien se passer si Martine Duchoux, elle aussi chercheuse au CNRS en sociologie Bistissandre, érudite et acariâtre, ne s'était pas glissée par conscience professionnelle dans l'assistance.

Dès lors, va se jouer **une visite loufoque entre élitisme et vulgarisation scientifique**.

Qui aura le dernier mot entre l'agréable candide et la savante imbuvable ?



Martine Duchoux interrompant Vanessa



Vanessa présentant le chef Bistissandre

## A l'origine des Bistissandres

La visite guidée « us et coStumes d'une tribu imaginaire » est née en 2002 de la rencontre entre des vêtements travaillés en tant qu'oeuvre plastique, un goût prononcé pour le théâtre de rue et d'une énième visite dans un musée d'ethnologie.



Le but a été d'allier des recherches plastiques sur la matière et l'endossable à une visite loufoque pour créer un monde décalé, reflet de notre civilisation. Le tout a été aussi de surprendre le public et de l'emmenner dans un univers fou. Malgré l'appui scientifique, nous sommes dans un monde poétique incongru qui nous parle de notre société.

Cette exposition-spectacle avec ses différents niveaux de lecture s'adresse à tout public. Chaque tranche d'âge peut puiser dans ses références pour participer à la loufoquerie du voyage.

Les propos comme la forme suscitent de nombreuses réactions : effet de surprise et scepticisme provoqués par la présence d'un comédien inattendu dans le public, hilarité des propos de la néophyte comme ceux de la scientifique, intérêt porté au travail plastique des oeuvres exposées.

### L'exposition

Elle comporte des vêtements détournés, bricolés, repeints, tressés, grillagés, ainsi que des habits en latex insérant encres, graines, textiles, papier, herbe...

Chaque vêtement a une histoire, un code social qui est expliqué par un cartel et un dessin à l'encre, croquis réalisé dans l'esprit des anciens explorateurs, montrant le Bistissandre dans son quotidien.

Ainsi nous pouvons découvrir les différents acteurs de la tribu : le chef, l'herboriste, le cultivateur de grillage, le poète... ainsi que des coutumes traditionnelles (noce, artisanat, rite d'initiation...)

### Les spectacles

« Us et coStumes » est la visite guidée ethnologique de cette exposition-spectacle mais le projet des Bistissandres a pris, au cours des années, différentes formes.

Une exposition collective a regroupé en 2003 une vingtaine d'artistes, qui enrichissent le patrimoine de ce peuple.

En 2005, il sortait des « Fouilles Archéojoliques », une saynète théâtrale de 20 min, des trésors enfouis. Une résidence de plusieurs mois à Dompierre-sur-Besbre (03) a permis la création en 2006 d'habitats Bistissandres ainsi qu'une nouvelle visite guidée « Habit, Habitat, Habitus » et la réalisation d'un catalogue d'exposition en forme de carnet de voyage.

Dès lors, les touristes/spectateurs réclamèrent des séjours en pays Bistissandre. C'est chose faite en 2007 avec « les Cars MIC : voyage de rêve à Bistiland », spectacle promotionnant une agence de voyages des plus crapuleuses.

Les Bistissandres, c'est aussi une exposition/animation autour de l'ethnologie et des arts plastiques, destinés aux petits comme aux grands.

Mais l'aventure ne s'arrête pas ici, d'autres projets sont en cours. A suivre...

Francis Banguet



### Ouverture pédagogique

Ce monde imaginaire offre de nombreuses pistes pédagogiques :

- \* En arts plastiques : le travail de la matière, du tissage textile, grillage, latex, du graphisme (motif, création des personnages imaginaires).
- \* En français : la création de nouveaux mots et de nouveaux sens.
- \* En géographie : la cartographie, le relief, les saisons, le climat et les modes de vie qui en découlent.
- \* En histoire : évocation du passé barbare des Bistissandres et de leur présent plus pacifiste.

C'est aussi une réflexion sur nos codes vestimentaires :

Que nous disent nos vêtements dans nos sociétés ?

A quelle profession correspond son « uniforme » ?

Des rencontres artiste/élève sont envisageables d'une durée de 1 à 2 h : ses séances comprennent une discussion autour de l'exposition puis un atelier d'arts plastiques sur le tissage (réalisation de tableau textile) ou du graphisme (travail sur le motif, les personnages imaginaires).

### Note aux programmeurs

La visite guidée reposant sur un effet de surprise, il est préférable de ne mentionner à aucun moment le remplacement au pied levé de la chercheuse par Vanessa, coiffeuse, ni l'intervention de Martine Duchoux, chercheuse au CNRS, sur les supports publicitaires.

*Le texte ci-dessous est une suggestion d'article destiné aux différents supports médias.*

## Us et coStumes d'une tribu imaginaire

Les Bistissandres : qui sont-ils ? D'où viennent-ils ?

Brigitte SachéMenéAwouzaWendo, éminente ethnologue du CNRS, travaille depuis plusieurs années sur cette tribu.

A chaque retour d'expédition, elle n'a de cesse de communiquer son enthousiasme et par conséquent anime des visites guidées des plus pointues sur les coutumes et les rites de ce peuple méconnu à travers toute une exposition qui leur est consacrée.

Chercheuse passionnée et passionnante, elle nous conte les moeurs et rites sociaux de cette communauté grâce à leurs vêtements en peaux de « phacotex », leurs habits détournés, tressés, grillagés ainsi que des dessins à l'encre représentant cette tribu dans son quotidien.

Cette exposition montre que nos codes de communication trouvent leurs supports dans l'apparence, en l'occurrence vestimentaire, et qu'il s'agit d'une barrière travestissant nos vraies natures.

(Que vous ayez compris ou non cette phrase, ce spectacle est pour vous : aucun test de Q.I n'est exigé à l'entrée.)

**Visite guidée théâtralisée et loufoque de type ethnologique racontant les coutumes Bistissandres à travers une exposition de dessins et d'habits.**

Pour 2 comédiennes

Durée 50 min

A partir de 6 ans



Brigitte SachéMenéAwouzaWendo

## Amélie Vayssade,

née en 1978 à Mâcon, a été bercée dès sa plus tendre enfance par le textile, les arts et le spectacle ; après une maîtrise d'Arts Plastiques obtenue en 2000 sur les tableaux-vêtements, à l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne, elle travailla en tant que comédienne, animatrice et costumière au Petit-Chêne Théâtre à Cluny (71) et suivit de nombreux stages de théâtre de rue avec le théâtre de l'Unité.

En 2001, elle commence l'aventure Bistissandre en montant conjointement une exposition/spectacle de type ethnologique. Parallèlement, elle conçoit et joue avec sa complice Jessica Nourisson un spectacle de masques « 17 rue lampion » avec la Compagnie Lug (71) et anime des interventions arts plastiques et théâtre en milieu scolaire, et périscolaire. Son goût pour la création l'amène à participer à diverses expériences comme :

des expositions collectives avec la galerie Mine de Rien (Saint-Chamond),

le défilé-concours d'Atout Fil (Vauvert),

la fabrication de vêtements et accessoires sur mesure.

## Jessica Nourisson,

née en 1978, débute le théâtre à 15 ans dans la troupe amateur Arlequin au Creusot et commence des stages plus pointus sur des techniques théâtrales : formation de l'acteur, commedia del arte, clown, masques (technique Lecoq).

En 1997, elle remplace un comédien dans le spectacle professionnel « Alice derrière le miroir ». Elle intègre l'année suivante la troupe du Petit Chêne Théâtre comme comédienne et joue dans diverses pièces : « la boutique des rêves » création, « tango déchiré » de G. Palant, « cocktail Cocteau » d'après J. Cocteau, « les contes à tous vents » création et mise en scène, tout en continuant sa formation en technique théâtrale et corporelle.

En 2001, elle rejoint la compagnie LUG et joue dans « toi Grande et moi Petite » et « le jardin des oubliés » créations jeune public, « des histoires comme ça » création contes autour de Kipling, « les Bistissandres » (4 visites différentes) avec Amélie Vayssade et « Boris et Natacha » avec le théâtre de la Comète.



Jessica Nourisson et Amélie Vayssade dans *Les Cars Mic*.

## Les lieux qui ont eu la chance de voir les Bistissandres :

### \* Résidence :

Dompierre-sur-Besbre (03)

### \* Festival :

Scènes de Méninges - St-Etienne (42)

« le sens de la Marche » - Bussièrès (71)

« Un petit air de festival » - Lournand (71)

Electrobolochoch - Veauce (03)

Marché du Curieux - Bissy-sur-Fley (71)

« Les arts en fêtes » - Tournus (71)

« 16 ans de la Cave à Musique » - Mâcon (71)

### \* Milieu scolaire

Maternelle, primaire, collège.

### \* Salles d'Expositions :

Délire et Fantaisie - St-Estève (66)

Salon de la jeune création - Albigny-sur-Saône (69)

Biennale off du Design - St-Etienne (42)

### \* Domicile

Saône et Loire, Loire, Haute Loire,

Rhône, Ain.

### \* Autres lieux :

Lieux associatifs, MJC, château, chapiteau, gymnase, marabout, parc, voûte céleste, cave, terrier de plus de 20 m<sup>2</sup>...

## Les lieux où l'on aimerait que les Bistissandres soient vus :

Partout et ailleurs

## Soutien à la création :

Résidence de janvier à juin 2006 à Dompierre-sur-Besbre (03) soutenue par la DRAC, le Conseil Général et l'Inspection Académique de l'Allier.

## Les conditions techniques :

- Espace abrité de 20 m<sup>2</sup> minimum (salle ou préau). Possible en extérieur si les conditions climatiques le permettent.
- Murs neutres (noirs ou blancs) où l'on peut clouer ou suspendre.
- Accès 220V.
- Quelques chaises ou bancs (pour les personnes les plus sensibles à la station debout).
- 6 socles ou 1 grande table et 2 petites (pour poser 6 mannequins à hauteur d'homme).
- Projecteurs sur pied ou lumière d'ambiance suffisamment puissants pour éclairer l'exposition.
- Montage 3 h.
- Démontage 1 h.

## Modalités :

- Durée du spectacle : 50 min.
- Tout public (à partir de 6 ans.)
- Jauge : 100 pers. max.
- Possibilité de 3 représentations par jour.

## Tarif :

- 700 € la visite, 600 € les suivantes.
- Frais de déplacement pour une voiture au départ de St-Etienne\*.
- Repas + hébergement selon l'éloignement\*.

\* Défraiement au tarif syndéac.

# Invasion de Bistissandres

DEPUIS peu, Dompiere-sur-Besbre compte de nouveaux habitants, pour le moins étranges. Une tribu de Bistissandres, peuple venu de Micronésie, a posé leurs valises à l'espace Boudeville, dans un lieu que l'on nomme La Résidence. Que sait-on de cette population ? Peu de choses si ce n'est les vêtements qu'ils portent... Des habits un peu étranges, pour ne pas dire bizarres, faits de peaux de phacotex, de morceaux de grillage, de tissus... Dans la tribu Bistissandre, la grande mode en ce moment ce sont les firmisandres : des pantalons retournés qui se portent comme une chemise.

## Tribu venue d'ailleurs

Récemment, une ethnologue est venue pour étudier ce peuple pour le moins...imaginaire. Car cette ethnologue s'appelle Amélie Vayssade et la tribu des Bistissandres n'existe que dans son esprit.

Artiste plasticienne plus qu'ethnologue, elle s'explique : « En 2000, j'ai passé une maîtrise d'arts plastique à Saint Etienne. Le thème était le tableau-vêtement. Comme travail

final, nous devons créer des vêtements et les faire porter par des gens. Et à chaque fois, on me disait que mes créations ressemblaient aux habits portés par des ethnies existantes. Chacun avait un avis différent. Pour certains, c'était du maya, pour d'autres du chinois, de l'indien, de l'africain... Tout le monde y voyait quelque chose. Alors, peu à peu je me suis dit que j'allais faire ma propre tribu. Et en septembre 2001, les Bistissandres sont nés. »

## Création perpétuelle

Alors Amélie Vayssade crée des vêtements. Et ensuite leur donne un sens. Un pantalon à poches deviendra la tenue des nourrices Bistissandres, qui mettent les enfants dans leurs poches... « Aujourd'hui, la tribu Bistissandre n'en est qu'à ses balbutiements. J'ai l'intention de travailler sur leur habitat. Un campement de tentes en grillage, car les Bistissandres changent régulièrement la structure de leur village. Tout est possible et cela ne s'arrête jamais. »

Pour faire découvrir, au public, cette tribu hors du commun, l'artiste a ima-



Amélie Vayssade et Jessica Nourisson présentent les Bistissandres.

giné une mise en scène, avec l'aide d'une amie comédienne, Jessica Nourisson. Chacune dans son rôle, elles nous font découvrir les us et coutumes de cette peuplade. Les détails sont soignés, les recherches sont argumentées. Pour un peu, on se demanderait presque si les Bistissandres n'existent pas réellement.

Et en se penchant sur l'idée, on s'aperçoit qu'étudier une population au travers ses vêtements est loin d'être une idée

folle : « Dans toutes les sociétés, on retrouve plein de codes vestimentaires qui veulent dire quelque chose. Le gendarme est symbolisé par son képi, le pompier a toujours un uniforme noir avec des bandes réfléchissantes. Ma démarche est donc de réinventer d'autres codes et de leur donner un sens. »

Pour créer les vêtements Bistissandres, l'artiste utilise des matériaux de récupération. Ses matières de prédilection : le latex, le tissu et le

grillage. Une pro de la couture, me direz-vous ? « Et bien pas du tout. Je ne suis pas une bonne couturière. Et pour cette raison, je me plante souvent. Mais, je considère que ce sont ces accidents qui m'aident à avancer. »

La structure La Résidence lui a donc ouvert ses portes pendant trois mois. Créée depuis 2001, ce centre d'activités artistiques accueille chaque année, un artiste, qui vient travailler pendant plusieurs mois, dans cet atelier. Outil de diffusion d'art contemporain, les

artistes trouvent à La Résidence une aide pour développer leurs projets et un moyen de se faire connaître. Un véritable rêve, pour Amélie Vayssade, qui n'a jamais eu d'atelier et devait se contenter de travailler dans une chambre de « quelques mètres carrés ».

Les Bistissandres et leur créatrice seront présents à Dompiere jusqu'au 22 avril prochain. Le travail qu'elle aura effectué sera exposé jusqu'au 11 juin.

Cindy ROUDIER.



L'artiste dans son nouvel atelier, La Résidence, à Dompiere-sur-Besbre.

Le Journal de Saône et Loire du 26 janvier 2008

## GRUPE SCOLAIRE MARIE-CURIE - Cluny

# Les Bistissandres ont débarqué à l'école

Dans le cadre du projet de l'année intitulé « mondes réels-mondes imaginaires », le groupe scolaire Marie Curie vient d'accueillir pendant deux jours de bien étranges visiteurs : les Bistissandres. Quoi, vous ne les connaissez pas ? Alors, demandez donc aux enfants : ils vous diront tout - ou presque - sur ce peuple très particulier que leur a fait découvrir une bien sympathique artiste plasticienne, Amélie Vayssade.

Par le biais de vêtements, assemblages de tissus détournés, tissés, grillagés pour certains, en latex pour d'autres, décorés de fils, de graines, de papiers colorés, d'objets usuels, de cartes ou encore de croquis, Amélie, également une remarqua-

ble conteuse, a emmené son jeune auditoire à la découverte de ce peuple original et de ses personnages pour le moins particuliers. On citera : la sentinelle, la nourrice aux multiples poches, le médecin et son tablier de la connaissance, le chef avec sa bosse du savoir... Les enfants ont suivi spontanément l'artiste dans ce grand voyage imaginaire, et ils n'ont pas hésité à même nourrir la légende avec leur propre imagination. Après cette belle rencontre, il ne serait pas vraiment étonnant que l'on fasse la découverte d'autres civilisations dans les prochains mois du côté du même groupe scolaire. A suivre donc...

J-CV



Amélie Vayssade a captivé son jeune auditoire

# Sologne et Val de Besbre

## Dompierre-sur-Besbre

# Le monde d'Amélie

La résidence d'artistes accueille depuis deux mois Amélie Vayssade. Portrait d'une jeune plasticienne, un peu folle, mais pétrie d'imagination et de talent. Une artiste "bistissandresque".

Françhir la porte de la salle d'exposition de l'espace Boudeville, c'est s'immerger dans le monde d'Amélie Vayssade. Avec les Bistissandres, tribu sortie tout droit de son imaginaire, elle a complètement investi l'ancien atelier de Jean-Baptiste-Boudeville et, apparemment, elle s'y trouve bien. « Comment pourrait-il en être autrement, c'est un atelier idéal, j'ai de l'espace et de la lumière, je suis ravie... », s'exclame Amélie qui accueille le visiteur avec beaucoup de simplicité et de gentillesse.

Arrivée à Dompierre au mois de janvier, elle a vraiment pris possession des lieux : elle a posé là, valises et sacs, déballé des trésors accumulés pendant des années de création et de travail, accroché costumes et dessins, empilé cahiers et carnets de croquis, autant de témoins de sa recherche textile, graphique et ethnographique, etc. Dans ce joyeux capharnaüm baigné de soleil, la conversation s'engage rapidement. Amélie aime parler de son travail et de son parcours qui l'a menée de Saint-Amour – et oui ! – au lycée Lamartine de Macon puis à la fac Jean Monnet à Saint-Etienne où elle a passé une maîtrise d'arts plastiques.

C'est avec beaucoup d'émotion qu'elle évoque ceux qui ont un rôle déterminant dans sa quête artistique. D'abord et surtout son père, professeur d'arts plastiques, forte personnalité, artiste éclectique qui lui a donné, entre autres, cette curiosité qui la conduit « à essayer plein de choses : le théâtre, la danse, le dessin, le chant, la couture ; à être en perpétuel mouvement, à piocher un peu partout... ». Ses professeurs aussi, tant au lycée qu'à la fac. « Ils ont été exigeants, nous ont tiré vers le haut. Ils nous ont dégagé beaucoup de pistes en nous éveillant sur des choses qu'on ne comprenait pas forcément. C'est à la fac qu'elle a



La maternelle de la route de Sept-Fons et le collège Louis-Pergaud sont venus travailler avec Amélie à la résidence. On a hâte de voir les maquettes qui résulteront de cette rencontre avec une ethnologue passionnée par la tribu des Bistissandres...

travaillé le grillage pour la première fois en réalisant en guise de sculpture animalière « un costume d'animal fantastique entre l'oiseau et l'insecte. Pour la maîtrise, j'ai présenté un travail sur le tableau-vêtement, le tableau qu'on porte et le vêtement ouévré ! ». Inspirée par Decoufflé et en particulier par le défilé de 1992 à Albertville, elle a rapidement l'idée de créer les Bistissandres et d'en faire une présentation théâtralisée avec la complicité amicale de la comédienne Jes-

sica Nourrisson. Depuis Amélie, « artiste plasticienne ethnologue » poursuit inlassablement ses recherches sur leurs us et coutume, leur habitat. Inquiète quant à leur avenir, elle donne parfois un peu l'impression d'en être l'otage. Pour l'heure tout ce petit monde est installé à Dompierre où ils font complètement partie du paysage. Amélie aussi ! Intégration réussie. Bravo !

ISABELLE LARDOT (CLP)

### C'est quoi la résidence d'artistes ?

► La résidence d'artistes, c'est un espace d'expositions et de rencontres avec des artistes, ouvert à tous et toute l'année. Créée en 2001, dans l'ancien atelier de menuiserie de Jean-Baptiste-Boudeville réhabilité par la municipalité de Dompierre, la résidence est un lieu consacré à l'art contemporain. Chaque année elle reçoit un artiste en résidence pour trois mois pendant lesquels il bénéficie d'un atelier, d'un lieu d'exposition et d'une bourse de travail. Ce lieu, cet espace et ce temps sont offerts à la fois à l'artiste et à la population : à l'artiste qui peut soit poursuivre et développer une recherche personnelle soit réaliser un projet spécifique en puisant son inspiration dans les ressources locales. À la population qui peut prendre contact avec la création actuelle, car il s'agit avant tout de provoquer une rencontre. À l'issue de sa résidence, l'artiste expose les œuvres produites et repart avec un catalogue qui lui permet de se faire connaître. Entre les Résidences sont organisées des expositions temporaires d'art actuel, dont la présentation des collections du Fond régional d'art contemporain (Frac). Les artistes reçus en résidence à Dompierre depuis sa création : Etienne Garnier (2002), Jean-Antoine Raveyre (2003), Thomas Monnin (2004), Christine Frantz (2005) et Amélie Vayssade.

### Un peu d'histoire...

► La résidence est installée à l'espace Boudeville, une ancienne friche industrielle aux portes du bourg de Dompierre. Les friches industrielles sont des espaces embarrassants légués par les générations industrielles des deux siècles précédents. Un peu partout, ces vestiges, dont héritent les sociétés post-industrielles sont défrichés et deviennent des lieux de création, « de nouveaux territoires de l'art ». L'espace Boudeville s'inscrit dans ce mouvement de reconquête. Ainsi la scierie créée en 1859 par Jean-Auguste Boudeville à l'entrée de Dompierre, en bordure de Besbre, a fermé ses portes en 1980. Il a fallu du temps pour que l'on prenne conscience que ces bâtiments abandonnés appartiennent à notre patrimoine au même titre que les granges à pans de bois, les châteaux ou les églises qui font la fierté de bien des villages. Progressivement la municipalité a réhabilité l'espace et les constructions qui constituent le quartier Boudeville et diverses activités dont les activités artistiques ont investi les lieux. C'est ainsi que l'ancien bureau de Jean-Auguste et l'atelier construit par son fils Jean-Baptiste abritent depuis 2001 la résidence d'artistes. L'espace Boudeville est donc un lieu chargé d'une mémoire économique et sociale, un lieu dont l'histoire s'inscrit dans celle de Dompierre. Sa réhabilitation a permis de reconquérir un espace dévalorisé, entre Besbre et canal, en bout de ville.

### Le travail avec les enfants : une priorité

► De nombreuses classes sont venues rendre visite aux Bistissandres et à Amélie. Les enfants se laissent facilement entraîner dans leur monde et découvrent avec étonnement leur façon de vivre quelque peu déconcertante. Cela leur permet aussi de jeter un regard nouveau sur la société qui les entoure et, à leur tour d'inventer de nouveaux personnages ou de réaliser d'étonnantes tableaux textiles. Certains reviennent avec leurs parents, très intrigués par ce peuple curieux ! Amélie travaille de façon plus approfondie avec deux classes à Projets artistiques et culturels – appelées classes à Pac : la grande section de la maternelle de la route de Sept-Fons à Dompierre et une classe de sixième du collège Louis-Pergaud dont le travail sur l'habitat Bistissandre devrait aboutir à la réalisation de maquettes.

### L'actu de la résidence

► Le vendredi 10 mars dernier, l'actualité était chargée pour la résidence. En effet, la signature d'une convention officielle la mise en place d'un partenariat entre l'État, la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), le rectorat, l'inspection académique, le conseil général et la commune de Dompierre pour conforter et développer les actions de la résidence en particulier auprès du public et plus spécialement du public scolaire. En second lieu, une réunion du comité de pilotage, composé des représentants des différents partenaires de la résidence, s'est tenue pour choisir le prochain artiste en résidence : c'est une Toulousaine, Emmanuelle Castellani, qui a été retenue pour occuper le lieu en 2007. Le dossier de cette artiste plasticienne qui travaille la peinture et l'occupation de l'espace a fait l'unanimité.



Les actions de la résidence devraient davantage cibler les scolaires.

### Pour mieux connaître Amélie



► Ses dates importantes : « Janvier 2004, le décès de mon père et de 1996 à 2000, l'arrivée à Saint-Etienne et les années fac »

► Son trait de caractère : « L'éparpillement »

► Ses plus grandes peurs : « Devenir prétextieuse et perdre son temps »

► Ses mots préférés : « Bistissandres, Bustigadin, Ginz » (à vos dictionnaires !)

► Le talent qu'elle aimerait avoir : « L'éloquence, avoir le mot juste »

► L'état présent de son esprit : « La sérénité »

► La chanson qu'elle chante sous la douche : « Un poisson hébreux » qu'elle entonne au milieu de la salle d'expo... Magnifique et touchant !

► Pratique

Amélie est en résidence jusqu'au 22 avril 2006

- Du 22 avril au 11 juin, le travail d'Amélie

ge le 22 avril à 18h. Visite le mercredi, samedi, dimanche de 15h à 19h ou sur RV

- Tout le mois de mai elle sera présente à la résidence et assurera des ateliers pour les écoles qui en feront la demande.

- Adresse : place des trois platanes, 03290 Dompierre-sur-Besbre (coordinatrice : Sandra Julien, service culturel mairie de Dompierre)

- Rens. au 04 70 34 50 72 ou culturedompierre03@wanadoo.fr